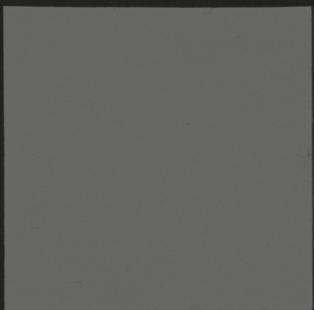
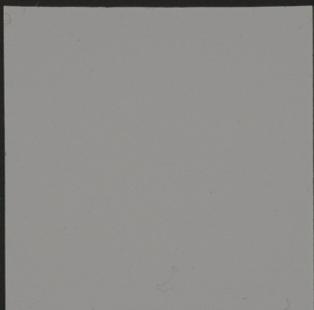
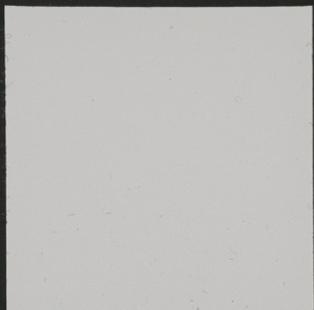
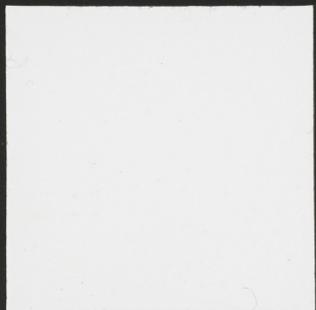
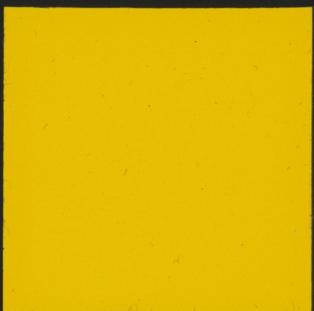
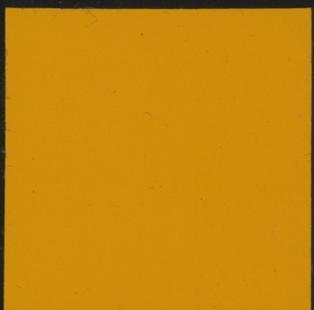
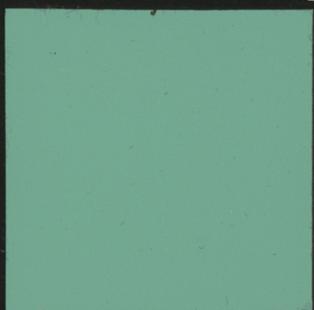
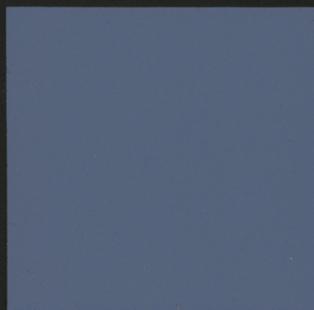


colorchecker CLASSIC



x-rite

mm

0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

RELIATION DE LA LEVER DU SIEGE DE MIRADOUX 1652

RELIATION DE LA LEVER DU SIEGE DE MIRADOUX 1652

RELIATION DE LA LEVER DU SIEGE DE MIRADOUX 1652

RELIATION DE LA LEVER DU SIEGE DE MIRADOUX 1652

RELIATION DE LA LEVER DU SIEGE DE MIRADOUX 1652

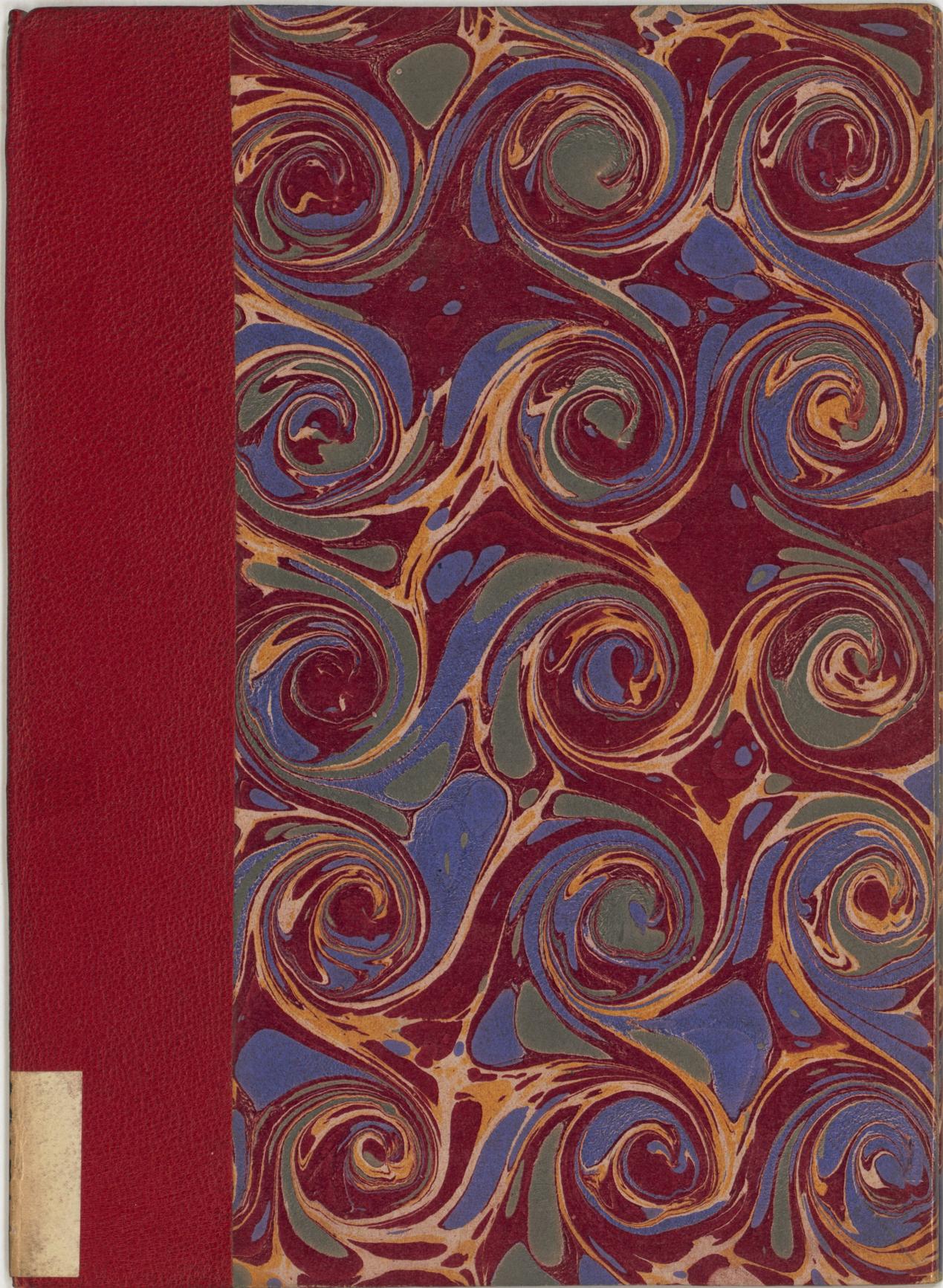
RELIATION DE LA LEVER DU SIEGE DE MIRADOUX 1652

RELIATION DE LA LEVER DU SIEGE DE MIRADOUX 1652

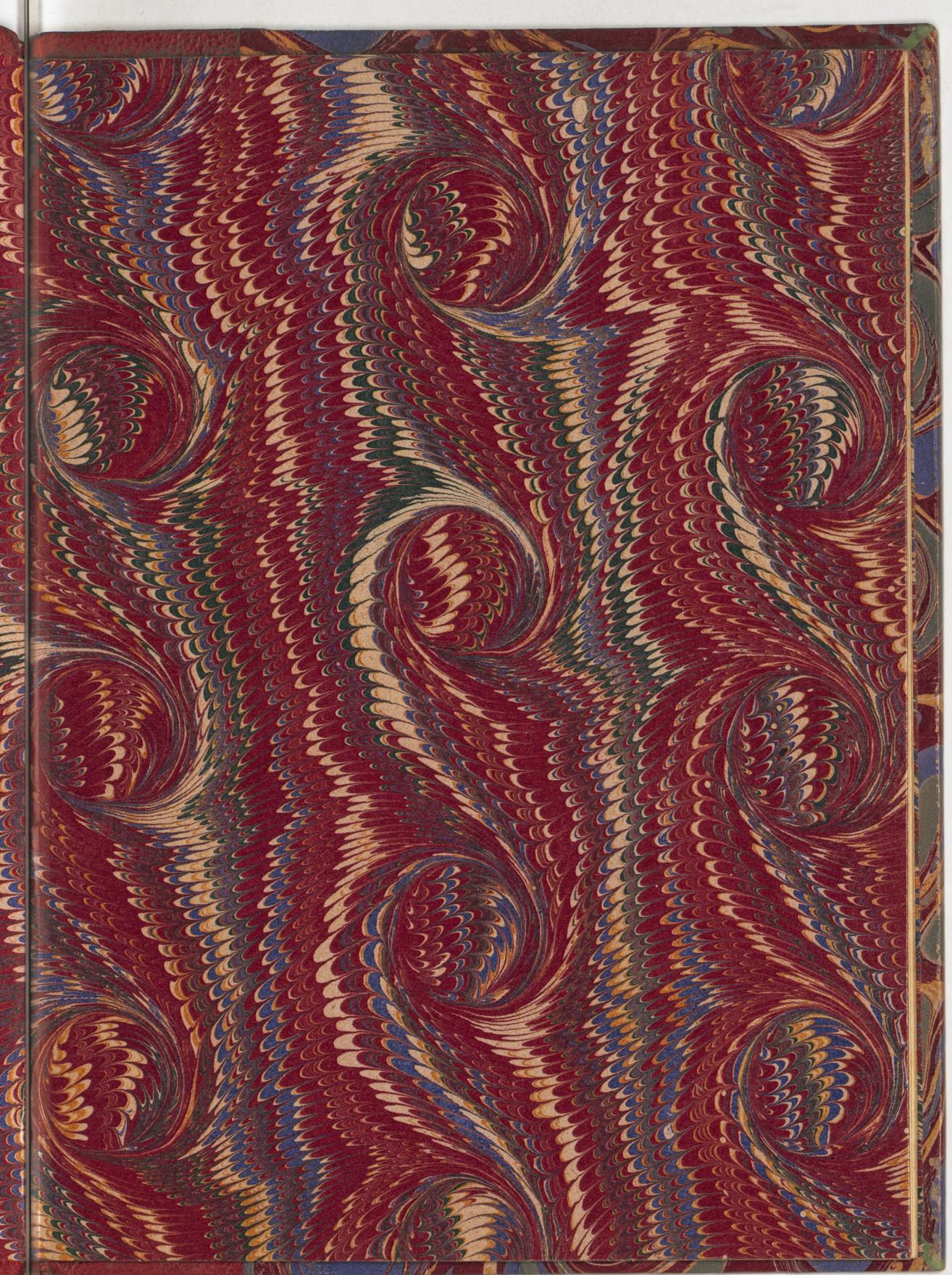
RELIATION DE LA LEVER DU SIEGE DE MIRADOUX 1652

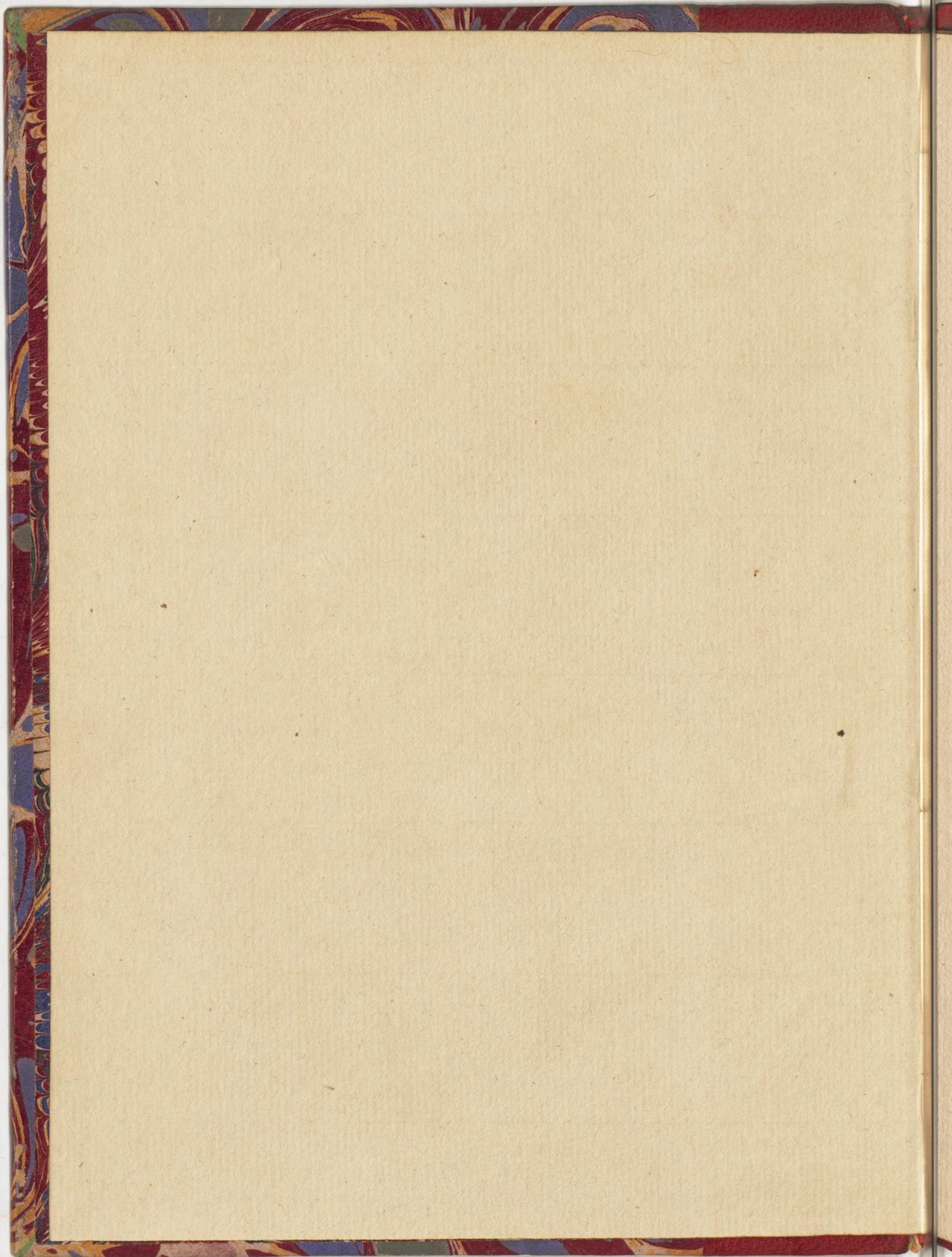
RELIATION DE LA LEVER DU SIEGE DE MIRADOUX 1652

RELIATION DE LA LEVER DU SIEGE DE MIRADOUX 1652





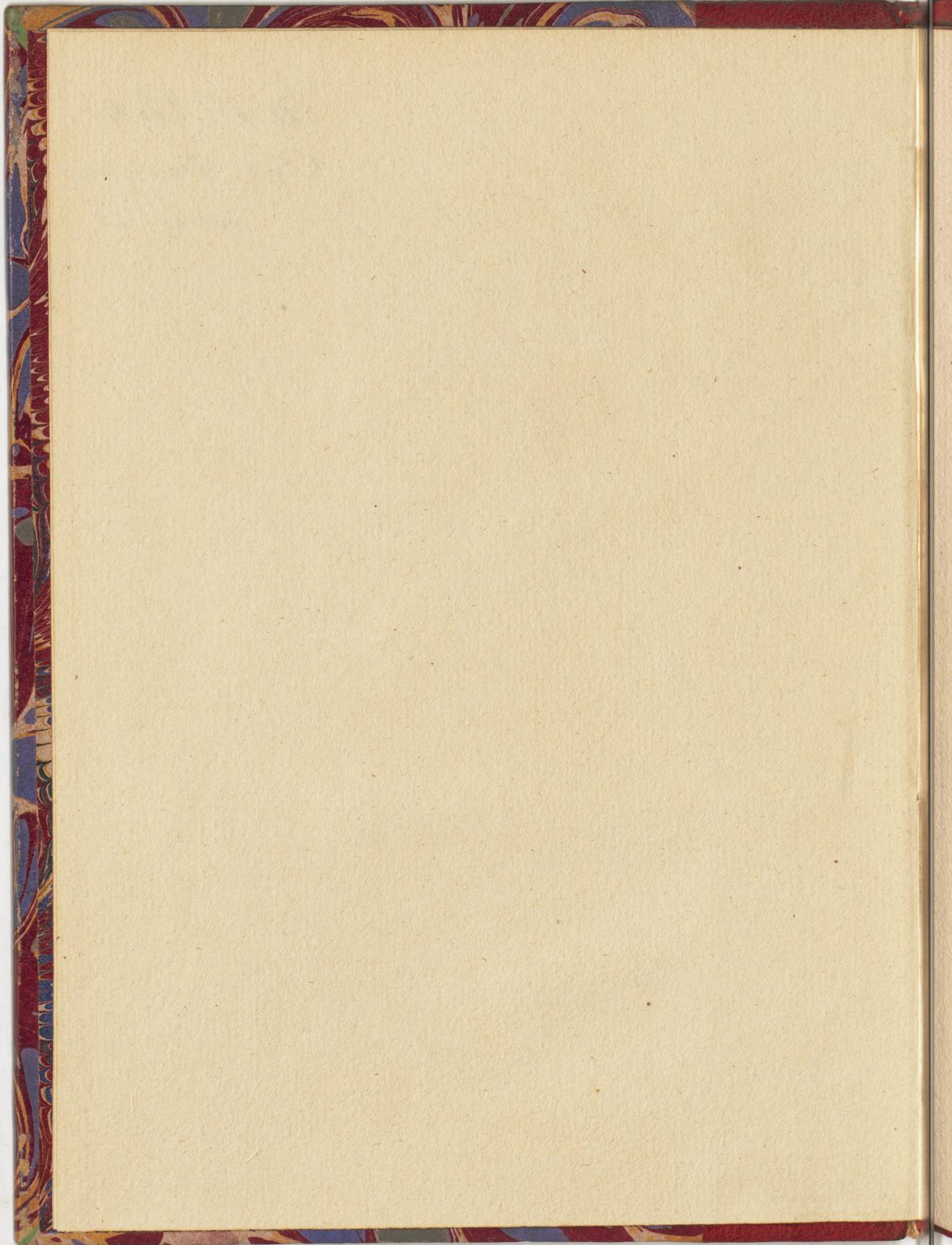




M. 12180.

Cat. Moreau,

n^o 3141.



RELATION 20 /

DE

TOVTCE QVI

S'EST FAIT ET PASSE'

dans la Leuée du Siege

DE MIRADOVX.

Par Monsieur le Prince.



Toute la copie imprimée à Bourdeaux.

A PARIS,
Chez la Vefue MARETTE, en la grande Salle
du Pallais.

M. DC. LII.

116

50/

RELATION

DE

TOVTC E QVI

SEST FAIT ET PASSE

dans la Louë du Siege

DE MIRADOVX.

Par Monsieur le Prince.



Imprimé par la copie imprimée à Bourdeaux.

A PARIS,

Chez la Veuve MARETTE, en la grande Salle

du Palais.

M. DC. III.



RELATION

de tout ce qui s'est fait &
passé dans la Leuée du
Siege de Miradoux.

DVIS que toute la France aujourd'huy regarde Monsieur le Prince avec des yeux differents, & que les Peuples donnent de diuerses couleurs à sa conduite, suivant les passions qui les animent: Il est important de justifier ses desseins, & de rendre compte de toutes les démarches qu'il fait, ou pour y remarquer sa prudence, ou pour y admirer sa valeur. Il montra dernièrement sa valeur quand il vainquit les ennemis, & il fait voir aujourd'huy sa prudence quand il differe de les vaincre, n'ayant interrompu son premier dessein que pour mieux disposer son Ar-

4
mée à remporter vne autre Victoire plus auanta-
geuse au bien public, & à la gloire de ses Armes.

Après la Deffaite du Marquis de Saint Luc, par
la generosité de Son Altesse, & de Monsieur le
Prince de Conty, les restes de cette Armée se re-
tirerent dans Miradoux, avec les Principaux Of-
ficiers des Regimens de Champagne & de Lor-
raine, où pour ne paroistre pas entierement vain-
cus, ils resolurent de s'opiniastrer à la deffence.
Ce qui obligea Son Altesse de les aller assieger,
afin d'acheuer de les vaincre plustost par la dou-
ceur que par les armes; & en leur ostant le moyen
de nuire à son party, les empescher de se perdre
eux-mesmes.

Ce n'est pas que la force de cette place, qui n'e-
stoit considerable que par le courage, ou par le de-
sespoir des assiegez, eust peu long-temps arrester
la vaillance & le bon-heur de ce Prince. Mais sa
bonté voulant d'vn costé mesnager son Armée, &
d'ailleurs encor espagner la vie de ses ennemis, le
fit agir plus lentement qu'il n'eust fait dans vne au-
tre occasion, estimant que ce retardement seroit
bien recompensé par vne Victoire d'autant plus
glorieuse & plus agreable, qu'elle auroit cousté
moins de sang.

Il Ce delay a donné loisir au Comte d'Harcourt
de s'approcher de la Garonne après s'estre amusé
assez long-temps sur le bord de la Riuiere del'Isle.

Il auoit pris la marche de ce costé avec les meilleures Troupes de son Armée, pour joindre celles du Marquis de Saint Luc; mais estant arriué vn peu trop tard, & apres la déroutte de cette Armée, il se resolut de faire quelque effort, afin d'essayer d'en sauuer les restes, & pour ne sembler pas auoir entrepris inutilement vn si long & penible voyage.

En effet, le Mardy cinquième du mois de Mars, il commença à faire passer la Riuiere à ses Troupes du costé d'Auilar, & deslors Monsieur le Prince se fut opposé à sa marche, s'il eust eu toutes ses forces ensemble. Mais comme il n'estoit pas en estat de pouuoir diuiser son Armée, pour en laisser vne partie dans les tranchées de Miradoux, & mener l'autre au deuant du Comte; Et voyant d'ailleurs qu'il estoit incomparablement plus important de combattre ce General, que de prendre cette petite Ville, sa prudence a fait dans cette conjoncture ce que font tous les sages Capitaines. Ne pouuant exécuter à mesme temps ces deux desseins, il a creu deuoir abandonner le moins important, pour aller chercher avec plus d'asseurance vne plus glorieuse occasion; & qu'il falloit laisser le reste de ces deux Regimens à demy vaincus, pour essayer de vaincre vne Armée toute entiere.

C'est pourquoy le soir du mesme iour, & auant que les ennemis eussent acheué de passer la Riviere, Son Altesse fit marcher son Armée en fort bon ordre du costé de Staffort, pour y aller attendre quelques autres Troupes qui luy viennent de diuers endroits, ne pouuant les assembler deuant Miradoux, à cause de la necessité du fourage.

Deſia le Sieur de Marchin estoit arriué au Camp avec des forces considerables, le Regiment de Lusignan s'y estoit aussi rendu depuis quelques iours: Et quand les Regimens de Conty, de Bourdeaux, & de Montpouïllan, qu'on attendoit d'heure en heure, se seront ioints au reste de l'Armée, il y aura près de trois mille Cheuaux & quatre mille Fantassins.

Celle du Comte d'Harcourt est composée de deux mille Chevaux pour le plus, & toute son Infanterie, iointe ensemble, ne scauroit faire douze cens hommes, avec ceux de Miradoux, que la faim a mis en estat de ne pouuoir presque plus se deffendre, bien loing de nous venir attaquer.

Il y a bien de l'apparence que ces deux Armées estant si proches ne se retireront pas sans Combat, & que l'euenement reüssira à la gloire de Monsieur le Prince, & au bien des Peuples

qu'il deffend. Ce que nous pouuons raisonna-
blement esperer de la valeur de ce grand Prin-
ce, du courage & de la fidelité de ses Troupes;
mais sur tout de la Iustice de sa cause, & des
vœux que font incessamment tous les Peu-
ples de cette Prouince pour la prosperité de ses
Armes.



F I N.

qu'il deffend. Ce que nous pouvons raisonner
plément essent de la valeur de ce grand Prin-
ce, du courage & de la bonté de son Tempse
mais sur tout de la justice de sa cause. Et des
vieux que font incessamment tous les Peu-
ples de cette Province pour la possession de la
Amour.



F I N

